

# Le micro-mécénat passe à table

20/02/2013

- Mis à jour le mercredi 20 février 2013

Une table, trente convives, trois projets artistiques. On taille le bout de gras, on mange, et à la fin on vote : le projet choisi par la majorité est « micro-financé » !



Lors de "le Goûtée", l'équivalent de "la Dînée" dans l'après-midi.

Pas facile de financer son projet quand on est un jeune artiste, même avec de l'expérience et du réseau. A partir de ce constat, la Collective réinvente un concept né aux Etats-Unis : le micro-mécénat autour d'un repas payant. Johanna Rocard explique le principe de "la Dînée" : « Chaque participant s'inscrit sur le site internet puis paie 12€, soit 2€ pour le repas et 10€ pour le projet. Il y a trente couverts, ce qui fait donc 300 € de pot commun. » Au début du repas, chaque artiste ou collectif d'artiste présente brièvement son idée, en détaillant à quoi va servir l'argent. Acheter du matériel pour tel meuble, imprimer des affiches ou une revue : « tout le monde sait précisément où ira l'argent récolté. »

## Expérience démocratique

Mardi 19 février, une variante diurne de la Dînée était organisée à Beaulieu : "la Goûtée", plutôt à destination des étudiants. Les conversations entre les artistes et le public s'engagent rapidement autour de la table. Les chaises bougent, les gens se lèvent et changent de place. « Combien de temps va durer l'installation ? » « Est-ce que les visiteurs pourront toucher les livres ? » « Qui va financer le reste ? »... Les trois projets sont passés au crible. Toujours avec curiosité et bienveillance. « On sait déjà comment on va fabriquer les meubles, détaille Thomas, artiste invité. Il nous manque juste de quoi acheter des matériaux. » « Ca va me prendre quatre mois à temps plein » entend-on à l'autre bout de la table.



Doit-on y voir un avatar local de la Nouvelle Star, version arts plastiques ? « Pas du tout ! » s'insurge Lise, membre de la Collective. « Pour nous ce n'est pas une compétition, le vote est un véritable engagement. Chaque invité a payé la même somme, et choisit le projet qui lui plaît le plus, parce qu'il y croit vraiment. Tout le monde a son mot à dire. » Le public, de tous âges, n'est pas uniquement composé

d'amateurs d'arts. « *Le spécialiste et le néophyte ont le même poids* » précisent les jeunes femmes, qui cherchent à réunir le public le plus varié possible.

Les termes ont leur importance. L'artiste qui recueille le plus de voix n'est pas "le lauréat" ou "le gagnant", mais "le projet plébiscité". « *D'ailleurs on ne détaille pas le pourcentage de votes, on donne juste le résultat en fin de repas.* » « *La formule est très sympa, mais c'est difficile de choisir, avouait une convive lors de "la Goûtée". Les trois projets qu'on nous a présentés sont très intéressants, et très aboutis.* »

Finalement, les critères de choix sont intimes. Et rarement objectifs ! Un homme ajoute :

J'aime bien l'idée de devenir co-producteur d'une œuvre. Et quel que soit le résultat, je serai content de contribuer à sa réalisation.

L'appel à projet est ouvert aux arts visuels, numériques, sonores, performatifs, graphiques et au design. A chaque début de mois, la Collective ouvre les réservations, dans la limite de 30 places. Une expérience à tenter !

### Cédric Rousseau



## Vos réactions

Pas de commentaire